

24/02/07

Journées AFSCET au Moulin d'Andé
2-3 juin 2007
Intelligence des systèmes et action collective

5

IMAGINER-COOPTER, APPROCHE SYSTÉMIQUE

Jacques & Maria Van Bockstaele
Centre de socianalyse

10 *La capacité stratégique d'un système institutionnel dépend de la maîtrise de sa régulation et de la*
capacité d'auto-observation propres à ce système. La décision d'optimiser la régulation et
d'accroître les ressources d'auto-observation internes de tel système singulier relève de
considérations structurelles et conjoncturelles. En présence d'une telle intention politique, la
15 *socianalyse se propose de contribuer à améliorer la capacité de régulation et d'auto-observation*
propre au système concerné et, par voie de conséquence, sa capacité stratégique.

L'objet de ce texte est d'exposer pourquoi et comment la socianalyse est un outil de simulation
construit pour atteindre un tel objectif.

20 Il n'y a pas d'action sans imagination, ni d'action sans association de partenaires. Ce
constat de sens commun est condensé par le terme imaginer-coopter ¹.

¹ *Tâche d'imagination-cooptation (« Règle 32 »)*

La tâche socianalytique est ainsi définie :

- 25 * imaginer la vie du groupe des socianalystes,
* coopter les représentants pertinents.

Les présents doivent s'obliger à :

- * exprimer sans omission ce qui relève de la tâche d'imagination-cooptation,
* s'abstenir de toute expression concernant la tâche n'ayant pas pour objet sa réalisation.

30 © 1976 *Centre de socianalyse*
*Association française de socianalyse*²

¹ Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), 2002.- « La patience expérimentale : de l'expérience des « groupes radio » à la socianalyse », in *Aux frontières des attitudes - Mélanges Michelat*, 241-260, Paris, Editions de l'Harmattan. Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), 2004.- *La socianalyse : imaginer-coopter*, Paris, Editions Economica/Anthropos.

² Statuts de l'association A.F.S. : « La formation didactique est placée sous le contrôle de l'Association française de socianalyse (A.F.S.), qui a pour objet le développement théorique de la socianalyse, le développement et le contrôle de la formation didactique des socianalystes, le contrôle déontologique de l'activité des socianalystes et la protection de leurs intérêts professionnels », Journal Officiel - Lois et Décrets, n°84 du 9 avril 1957, p. 3775.

5 Selon nous, *imaginer-coopter* est acte et parole de base insérés dans une logique normative inaccessible à l'observation directe. Une étape essentielle de notre parcours technique, rapportée dans l'ouvrage cité (2004, pp. 100-202)), a consisté à ce que nous nous persuadions nous-mêmes que la « tâche » d'IMAGINATION-COOPTATION (voir encadré) n'était pas un artefact technique, mais un accès pertinent par simulation au réel de l'action collective.

10 Au regard de l'expérience de la recherche et de la pratique de la socianalyse, les entités sociales et leur action ne sont pas accessibles à l'observation directe sans médiation. La pénétration dans un système ou une entité en fonctionnement provoque une levée de défenses et des comportements de consommation de l'intrus. Pour être comprises, ces répercussions requièrent d'accéder au repérage propre à l'entité. Cet accès suppose une demande explicite de
15 l'entité conférant à l'observateur la légitimité d'entreprendre son investigation.

Il devient possible alors, dans des conditions techniques appropriées (voir ci-après), de simuler des éléments clés qui marquent le champ d'action, la structure et le fonctionnement d'une institution donnée.

20 Cette possibilité découle du lien circulaire qui s'instaure au sein d'une institution entre les acteurs qui y vivent et y agissent et le milieu particulier que produit l'activité, l'environnement et l'histoire. En effet, les caractéristiques du milieu social, technique, politique et symbolique sont en correspondance permanente avec les actes et les discours des acteurs. Les acteurs concourent à produire ces caractéristiques, à les maintenir ou à les modifier à partir de la manière dont ils se représentent la réalité à laquelle ils se sentent, se
25 voient et se jugent confrontés.

Cette capacité d'action sur le milieu suppose l'insertion et l'engagement des acteurs. Les liens sociaux et l'activité collective génèrent des représentations sociales suffisamment partagées pour assurer une vision commune et permettre d'agir et de communiquer. A leur tour, les variations d'équilibre du milieu, provoquées par des changements technologiques, économiques ou politiques peuvent affecter le contenu et la forme des représentations.
30

Les représentations se construisent comme un produit fatal de toute histoire, de toute production et de toute relation sociale. Elles sont faites de connaissances, de pratiques et d'expériences. Elles sont modelées par l'acquisition de savoirs, par la variété des outils manipulés, par le degré de cristallisation des habitudes. Elles se spécifient, selon la place des
35 acteurs dans la division du travail, selon les compétences affichées et codifiées et selon les contextes de l'insertion et de l'engagement des acteurs. Elles sont mobilisées par les nécessités de l'action ou des relations, elles façonnent l'activité personnelle, cognitive, relationnelle, catégorielle, elles infléchissent la parole, le mouvement, la circulation, l'information, etc. Elles intègrent des systèmes extérieurs et, de ce fait, s'élaborent également à propos des
40 rapports de force, de contrôle, de concurrence, historiquement constitués, avec d'autres institutions. L'adaptation au monde social et institutionnel est médiatisée par ces représentations sociales.

Tout acteur porte en arrière-fond des représentations qui lui fournissent une ressource indispensable pour sa conduite. Dès lors que des liens sociaux, et le contexte, se modifient, la
45 prégnance de certains éléments d'arrière-fond aide l'acteur à mobiliser et à tester sa perception, son jugement, ses actes et ses paroles. Mais, les représentations ne peuvent être

assimilées à des schémas stockés dans la tête des acteurs, schémas qu'ils iraient chercher dans leur mémoire pour répondre aux sollicitations des autres et du contexte.

5 C'est pourquoi le déclenchement des éléments mobilisateurs, lesquels n'apparaissent pertinents qu'*ex post*, n'est pas un exercice volontaire, ni simplement mental ou verbal. Cette mise en marche répond à une configuration chaque fois spécifique dans laquelle interviennent acteurs et contexte. Il en découle une activité globale de production mentale, pratique et sociale. L'imagination se met à l'œuvre, un discours intérieur se formule, puis s'élabore pour une transmission, le choix des interlocuteurs marque les limites du partage. La mise en mouvement de ce processus fait éclore des scénarios d'action, anticiper des réponses, évaluer des risques, explorer des frontières, ébaucher des décisions, etc.

10 Ce processus cognitif et pragmatique se déroule à tous les niveaux de l'action, que l'enjeu soit anodin ou vital, que le noyau humain ou social qui le porte soit restreint ou vaste, que le retentissement soit limité ou étendu.

15 Nous nommons ce processus *imagination-cooptation* et nous le tenons pour la base du mécanisme à partir duquel s'engendrent l'action et la relation sociale. Il se caractérise par le fait qu'il n'est directement accessible ni à l'observation externe - en particulier parce que le travail intérieur de l'imagination, de la parole et du choix des interlocuteurs reste implicite et non transmissible -, ni à l'auto-observation parce que le travail de formulation nécessite un tri dont les critères ne peuvent être exhaustivement affichés.

20 Cependant, il va de soi que les institutions disposent d'une capacité suffisante d'auto-observation pour assurer une régulation de leur activité et de leur fonctionnement. Cette capacité est mise en œuvre organiquement à différents niveaux internes. L'effet de ce travail habituel est opérationnel et sa forme généralement hiérarchique.

25 Approfondir l'analyse et l'interprétation de ces mécanismes cognitifs et pragmatiques en les simulant dans des conditions techniques appropriées est l'objectif de la socianalyse.

*
* *

30 Comment le lien circulaire entre les acteurs et le milieu institutionnel peut-il devenir une condition de possibilité de la simulation ?

35 La circularité des interactions entre acteurs, entre acteurs et contextes, entre contextes instaure un champ de forces puissant dont le décryptage a nécessairement une dimension d'ordre et de jugement. Autrement dit, les situations rencontrées, qu'elles soient habituelles ou exceptionnelles, sont identifiées et comprises par rapport aux stratégies mises en œuvre, à l'évaluation des intentions d'action et des décisions prises ainsi que par rapport à l'estimation de leurs résultats. Elles se trouvent ordonnées et jugées selon les positions qu'occupent les acteurs ou les ensembles d'acteurs dans la structure, selon leur histoire individuelle et collective et selon la vision propre qui en découle.

40 Ce lien circulaire entre les acteurs et le milieu institutionnel n'est accessible, par hypothèse et par construction, que dans la simulation où il est reproduit par déplacement. Dans le réel quotidien de la vie institutionnelle, le travail d'auto-observation et de régulation s'effectue, par nécessité, à partir d'un découpage pragmatique du champ de forces. Ce découpage conduit à rompre la dynamique locale ou globale de l'action observée, en conséquence il perturbe le repérage des processus par lesquels cette dynamique se construit et peut empêcher de saisir son mouvement dès lors qu'on en arrête le cours en vue d'accéder à ses rouages.

45 La socianalyse n'intervient qu'en réponse à des cas où une autorité légitime juge souhaitable d'optimiser la capacité d'analyse et de régulation interne. Dans ces conditions, qui

impliquent une volonté politique d'accéder aux éléments-clés pragmatiques et cognitifs pertinents, un recours à la simulation devient possible.

5 Partant de la conception du fonctionnement social et institutionnel formulée ci-dessus, il s'agit alors de simuler un champ de forces qui possède des caractéristiques analogues à celles qui sont en œuvre dans la vie institutionnelle. La condition première est de créer une situation dans laquelle soient mis en présence au moins deux ensembles d'acteurs, ceux appartenant au système institutionnel demandeur et ceux appartenant au collectif analyste porteur de l'offre socianalytique. De cette confrontation émerge, par construction, un flux de représentations sociales, individuelles ou catégorielles.

10 Mais le travail en socianalyse ne peut pas consister à explorer les représentations concernant la vie institutionnelle quotidienne du demandeur sans risquer de rencontrer les mêmes obstacles que dans l'auto-observation directe. La confrontation doit être déplacée de telle sorte qu'un champ de forces simulé s'établisse et se développe. La tâche socianalytique est définie comme suit : *imaginer la vie du groupe des socianalystes et coopter les*
 15 *représentants pertinents* [du projet en analyse]. La confrontation devient inhabituelle puisque les interlocuteurs socianalystes sont, par vocation professionnelle, étrangers au système demandeur. La demande, par contre, n'est étrangère ni aux socianalystes, ni aux membres présents de l'institution concernée. Par le truchement de la demande, les représentations attachées à la vie de l'institution d'appartenance restent présentes, actives et étroitement
 20 connectées à la situation d'analyse.

Ce déplacement obligé exige d'être effectué dans une situation technique construite, réglée et protégée.

25 La situation doit être protégée : d'abord au sens hippocratique de "ne pas nuire", ensuite, au sens où la prescription technique fait partie du contrat qui engage les deux parties, enfin, au sens où la liberté de présence et de parole ne relève pas de la décision de l'équipe des socianalystes.

30 La situation est construite techniquement et contractuellement : la *tâche d'imagination-cooptation* à accomplir et les règles de son accomplissement sont écrites et affichées, la durée des séances est fixée. Un calendrier des séances est établi, les honoraires sont définis pour la période considérée. Un contrat matérialise l'engagement réciproque.

La situation est réglée : deux règles délimitent dans le principe l'extension de la tâche d'imagination-cooptation, la *non-omission* et l'*abstinence* (voir encadré). Leur généralité laisse un champ large à leur application. Ce champ à explorer fait partie de la tâche et relève de l'interprétation.

35 Dans cette situation technique, les socianalystes, de par leur fonction d'analyse, occupent une position de pouvoir symbolique. Ils ont la responsabilité, non le monopole, de l'interprétation. L'imagination-cooptation n'est pas une activité libre. Les frontières qui lui sont attribuées et les modalités de leur détermination ressortissent à l'histoire, à la structure et au fonctionnement du système institutionnel demandeur.

Principes de méthode et d'interprétation

Quatre principes de méthode et d'interprétation donnent accès à l'observation des entités sociales. Leur mise en œuvre par la règle socianalytique permet l'analyse et l'interprétation de l'action propre à ces entités :

1) *La co-investigation, condition d'accès à l'observation de l'entité sociale*

Les entités sociales et leur action ne sont pas accessibles à l'observation directe. La pénétration dans un système en fonctionnement provoque une levée de défenses et des comportements de consommation de l'intrus. Ces répercussions requièrent pour être comprises d'accéder au repérage propre à l'entité. Cet accès suppose une demande explicite de l'entité conférant à l'observateur la légitimité d'entreprendre son investigation

Toute entité est dotée d'une auto-observation qui assure la régulation et l'évaluation tant de son action que de ses relations avec son environnement. L'analyse de l'auto-observation d'une entité sociale devient réalisable si un dispositif technique, dit de co-investigation, instaure une observation mutuelle entre l'observateur externe, lui-même étant une entité sociale à part entière, et l'entité concernée. Cette co-investigation rend accessible à un observateur convenablement défini l'auto-observation de l'entité. Elle permet d'apercevoir les deux faces du système de relations de l'entité : ses pratiques de régulation et d'évaluation en même temps que ses défenses et ses modalités de traitement de l'intrusion.

2) *Le retournement de l'investigation, condition d'une reproduction des mécanismes de construction et de fonctionnement de l'entité*

Selon l'expérience socianalytique, la spécificité de l'entité s'exprime aussi bien par l'observation qu'elle fait de son observateur que par son auto-observation : l'entité dévoile autant d'elle-même en s'exprimant à propos des autres qu'en s'interrogeant sur son propre fonctionnement. De plus, la protection des personnes et des institutions engagées par la demande d'analyse est mieux assurée lorsque la parole est focalisée sur l'observateur externe constitué à cette fin.

Par le retournement de l'investigation, se trouvent reproduits les mécanismes de fonctionnement de l'entité et mise en œuvre sa capacité d'exploration et d'ouverture.

3) *La réciprocité, révélateur des relations de pouvoir*

La situation de co-investigation est asymétrique par construction (prescription de la tâche socianalytique et des règles de son accomplissement, voir encadré). L'articulation qui s'instaure entre les positions d'offreur et de demandeur soulève implicitement la question de la légitimité technique des socianalystes et de la légitimité politique ou hiérarchique du demandeur. Par cette confrontation des positions respectives, s'établit une réciprocité d'échanges fondée sur une asymétrie de rôles et sur le droit de juger, dans l'exercice des fonctions telles qu'elles sont réparties, de l'une et l'autre légitimité.

La réciprocité, forcée par la prescription technique, oblige l'entité à reconstituer une capacité d'anticipation appropriée à la situation. Les modalités de cette reconstitution donnent à voir les règles qu'elle mobilise pour y parvenir (règles de préséance interne, ordre de la parole et des places, choix des interlocuteurs, initiative du contenu produit, obtention d'accords sur ces contenus, modalités d'acceptation ou de rejet, etc.) Au travers de ces pratiques mises en œuvre dans le retournement de l'investigation, se découvrent la légitimité du pouvoir au sein de l'entité, les relations d'ordre qui la structurent, le champ de forces du jugement et de son exercice dans le réseau représenté, les canaux de communication, etc.

4) *L'imagination-cooptation, manifestation de l'altérité sociale*

L'imagination de la vie du groupe des socianalystes se présente comme le moyen du retournement de l'investigation. Ce retournement a une double fonction, celle de protéger l'entité d'une auto-investigation dommageable ou vaine et celle de donner accès aux règles et aux modalités de fonctionnement de l'entité. La cooptation de représentants pertinents oblige à une gestion des frontières de l'entité. Cette gestion du rapport interne/externe ne s'effectue pas sans imaginer les répercussions de la partition créée, au sein de l'entité, par l'engagement de la socianalyse, ni les effets des cooptations réalisées ou envisagées.

Qu'il s'agisse de l'imagination ou de la cooptation, on voit que l'une et l'autre sous-tendent des opérations interdépendantes et complexes, étroitement liées à l'altérité sociale. Dans les conditions techniques de la socianalyse, la confrontation de deux entités disjointes, les socianalystes et l'entité sociale représentée, provoque la mise en mouvement de l'imagination-cooptation. Dans la situation socianalytique, l'imagination et la cooptation apparaissent comme les deux faces d'une même tâche. Les règles de non-omission et d'abstinence fixent des contraintes à l'accomplissement de cette tâche. Le tri qui en découle est géré par l'entité comme une manifestation de ses limites et de son besoin de contrôler sa production. La gestion de ce tri offre aux socianalystes un accès aux mécanismes par lesquels l'entité fixe ses limites et contrôle ses écarts. Les interprétations des socianalystes visent à lever ce qui contraint l'imagination-cooptation afin d'accroître, pour l'entité, sa capacité d'inventorier, d'intégrer, d'ordonner et de mobiliser des ressources d'action inemployées et d'en évaluer la productivité aux différents niveaux de contrôle et de régulation.

Le terme "imagination-cooptation" condense l'approche socianalytique. Il représente le noyau cognitif et praxéologique, qui permet la dynamique de l'action au sein d'une entité. Ce noyau est posé comme un invariant de l'action : imaginer l'action implique de coopérer pour l'action et réciproquement.

La spécificité de l'entité s'exprime par son auto-observation comme par l'observation qu'elle fait de son observateur : en s'interrogeant sur son propre fonctionnement, l'entité se dévoile à elle-même comme en s'exprimant à propos des autres. De plus, la protection des personnes et des institutions engagées par la demande est mieux assurée lorsque la parole est focalisée sur l'observateur externe constitué à cette fin.

L'analyse de l'auto-observation d'une entité sociale ne devient réalisable dans l'intervention, que si un dispositif technique, impliquant une forme de *co-investigation*, instaure une observation mutuelle entre l'observateur externe, lui-même entité sociale à part entière, et l'entité concernée. Cette co-investigation peut rendre accessible à un observateur convenablement défini l'auto-observation de l'entité. Elle permet d'apercevoir les deux faces du système de relations de l'entité : ses pratiques de régulation et d'évaluation en même temps que ses défenses et ses modalités de traitement de l'intrusion. (voir références in annexe bibliographique)

Un travail d'intervention conduit sous notre responsabilité peut contribuer à améliorer pour tel système ou entité qui le demande sa capacité de régulation et d'auto-observation et, par voie de conséquence, sa capacité stratégique.

Les symptômes par lesquels se manifeste l'action collective ne constituent qu'un niveau de surface. A ce niveau de réalité, la reproduction n'est pas accessible. Si l'on fait l'hypothèse d'un niveau profond auquel se construisent et s'organisent perceptions, jugements, attributions et références, les symptômes de surface ne peuvent rendre compte de la dynamique introduite par les écarts entre lois et règles explicites, d'une part, et la vie du niveau profond, d'autre part, où agissent les perceptions, les attributions, les jugements et les références. C'est à ce niveau profond que nous faisons l'hypothèse que l'action collective est reproductible (voir schéma publié p. 98 dans l'ouvrage cité paru en 2004 et reproduit ci-après).

La conséquence de ce constat empiriquement éprouvé est que l'accessibilité de l'imaginer-coopter pour un collectif-acteur relève d'une maîtrise de l'imagination-cooptation. Et le fondement de cette maîtrise renvoie à la mise en mouvement des capacités cognitives, à l'effort de prise de parole et à la spontanéité du langage, donc aux pratiques. En 1976, la « tâche » socianalytique d'imagination-cooptation a été définie après deux décennies d'investissement, sans transformation depuis lors. La demande extérieure a créé l'ADÉS³. Il y a suffisamment de témoins qui ont pratiqué au moins un dérivé de la socianalyse, l'ASC (action-simulation-cognition), pour savoir ce que « pratique » veut dire.

JUIN 2007

CENTRE DE SOCIANALYSE

21, rue de Javel, 75015 PARIS

Tél : [33-0] 1 45 77 91 84

Fax : [33-0] 1 45 77 59 12

E-mail : jm.van-bockstaele@wanadoo.fr

³ Conformément aux statuts de l'Association pour le développement de la socianalyse (ADES), une socianalyse du projet de cette association se poursuit depuis sa fondation. (1968). Elle demeure présentement accessible à toute personne intéressée. Un relais est assuré dans le site WEB de l'association : <http://www.socianalyse.org>. Ce site communique notamment les statuts de l'ADÉS, l'historique de son projet, le calendrier des séances hebdomadaires de socianalyse et l'adresse d'une boîte aux lettres électronique (info.ades@free.fr) transmettant confidentiellement auprès du secrétariat de l'association les demandes d'information ou de participation à la socianalyse de l'ADÉS (séance n°2625 à la date de mai 2007).

Schéma reproduit à la page 98, in
 « La socialanalyse : imaginer-coopter » Paris, ECONOMICA/ANTHROPOS, 2004.

5

10

15

20

25

30

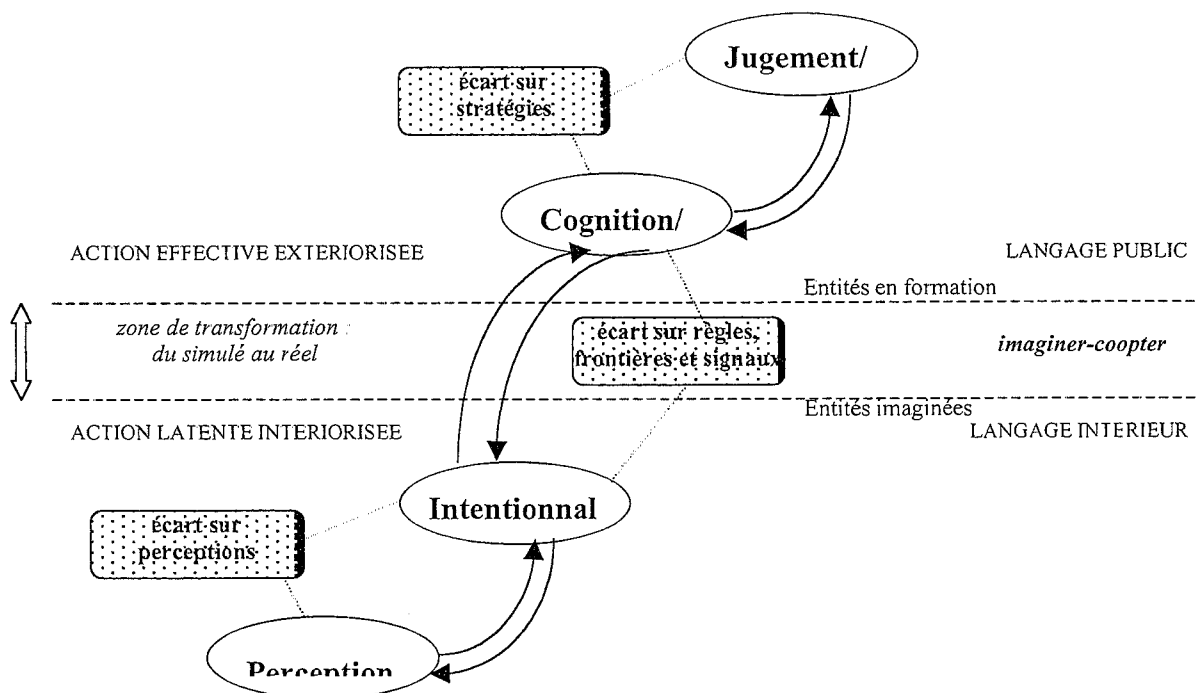
35

40

45

50

Relation dynamique entre l'action simulée et l'action effective



5 Notre démarche d'intervention analytique est caractérisée par un choix de méthode qui s'est affirmé au cours du temps et qui nous conduit à ne pas publier de cas«cas». Cette obligation de réserve vise à permettre un accès à des données qui seraient inaccessibles si cette obligation n'était ni contractée au préalable ni strictement respectée. Elle vise également à protéger le demandeur institutionnel et ses représentants. Un travail rédactionnel, effectué par les acteurs ayant fait appel à notre concours pour des interventions de longue durée, accompagne et structure le déroulement des interventions de forme non canonique.

10 Les références bibliographiques données ci-après se répartissent en deux catégories : les premières concernent des textes publiés par des membres du *Centre de socianalyse*, certains en association avec des économistes ; les secondes réunissent des textes publiés par des personnes avec lesquelles le *Centre de socianalyse* entretient ou a entretenu des relations de travail, soit sur un terrain d'échanges scientifiques, soit sur le terrain de l'intervention analytique.

15 La situation socianalytique étant techniquement stabilisée (depuis 1976), nous avons approfondi nos investigations théoriques, élargi le champ de nos contacts scientifiques au plan national et international, et effectué la rédaction d'un premier livre (2004).

20 *
* * *

1- Références relatives à la socianalyse

25 *Les références en caractères gras correspondent à des textes imprimés, celles en caractères maigres à des textes diffusés en miméo.*

- Van Bockstaele (Jacques), 1952. - « Etude expérimentale de groupes restreints », Paris, *Rapport d'activité CNRS, Centre d'études sociologiques*, dactylographié, 46p.
- 30 Van Bockstaele (Jacques), 1953. - « Etude expérimentale de groupes restreints », Paris, *Rapport d'activité CNRS, Centre d'études sociologiques*, miméo.
- Van Bockstaele (Jacques), 1954a. - « Opposition, communications et perceptions dans les groupes restreints », Paris, *Bulletin de liaison des chercheurs du Centre d'études sociologiques*, février-mars, miméo.
- 35 Van Bockstaele (Jacques), Carron (René), Coryell-Avigdor (Rosette), Fichelet (Raymond), Michelat (Guy) & Piault (Marc-Henry), 1954b. - « Etude expérimentale de petits groupes. Effets des pressions extérieures sur les perceptions et les communications », Paris, *Centre d'études radiophoniques (ORTF), Centre d'études sociologiques (CNRS)* miméo.
- Van Bockstaele (Maria), 1954c. - « Rapport concernant le test d'enquête sur "Les attitudes de gauche" ». Paris, *Institut français d'opinion publique*, mars 1954, miméo.
- 40 Van Bockstaele (Maria), 1954d. - « Recherche bibliographique critique en vue de la réalisation d'un film pour enfants sur la sécurité », Paris, *Institut national de sécurité*, octobre 1954, miméo.
- Van Bockstaele (Jacques), 1954e. - « Tendances actuelles de la dynamique des groupes », Rapport de la mission aux Etats-Unis "Sciences humaines appliquées", Paris, *Commissariat général à la productivité*, 12-33, oct.-nov. 1954, miméo.
- 45 **Van Bockstaele (Jacques)**, 1955. - « L'application de la dynamique des groupes aux problèmes de formation », Paris, *Bulletin de l'Ecole d'Organisation Scientifique du Travail*, 6, n°9, 6-18.
- Van Bockstaele (Jacques), Fauchoux (Claude) & Pagès (Robert), 1956. - « Séances d'entraînement au travail en groupe et d'initiation au diagnostic psycho-social », Paris, *Laboratoire de Psychologie sociale*, miméo.
- Van Bockstaele (Jacques) & Michelat (Guy), 1957a. - « Effets des pressions extérieures sur les perceptions et les communications », Paris, manuscrit.
- 50 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Schiffman (Suzanne), 1957b. - « Comment surmonter la résistance au changement ? » Paris, *Association professionnelle pour l'accroissement de la productivité dans les carrières et matériaux (APROCEM) "Travaux 1956-1968", Tome I, 127-162*, miméo. Adaptation française sous

forme d'étude de cas de formation de Coch (Lester) & French (John R. P.) « Overcoming Resistance to Change » *Human Relations*, Ann Arbor, Mich., 1948, 1, 512-532.

Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 1958. - « La socianalyse », Toulouse, *Revue de l'Ecole supérieure de commerce*.

- 5 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1959a. - « Note préliminaire sur la socianalyse », *Bulletin de psychologie*, XII, 6-9, 277-290. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard) « A Preliminary Note on Socio-analysis ».

- 10 **Van Bockstaele (Maria)**, 1959b. - Traduction française de Lewin (Kurt), « The Conflict between Aristotelian and Galilean Modes of Thought in Contemporary Psychology », 1931, *Journal of General Psychology*, 5, 141-177, article traduit dans Lewin (Kurt), *Psychologie dynamique*, 1959, Morceaux choisis et présentés par Faucheux (Claude), Paris, Presses universitaires de France, 23-64.

Van Bockstaele (Jacques), 1959c. - « Quelques remarques sur socianalyse et psychanalyse », Paris, *Association française de socianalyse*, miméo.

- 15 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1960. - « Une méthode de traitement des problèmes de groupes : la socianalyse », *Cahiers d'études et de recherches de l'Association des anciens élèves de la Faculté des Lettres*, Paris, Sorbonne, mars 1960, 17-36. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard) « A Method for the Treatment of Problems of Group : Socioanalysis ».

- 20 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1962a. - « Remarques sur l'origine et le développement de l'analyse expérientielle », Nantes, *L'information psychologique*, Revue du Centre psychologique de l'Ouest, n°5, janvier 1962.

Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 1962b. - « Psychologie de groupe et socianalyse », Paris, Encyclopédie de la psychologie, T. II, Editions Nathan.

- 25 **Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Barrot (Colette) & Magny (Claude)**, 1963. - « Quelques conditions d'une intervention de type analytique en sociologie », *L'année sociologique*, Troisième série, 238-262. Trad. anglaise, 1993, par Lisacek (Victor) « Some Conditions on Intervention of an Analytic Type in Sociology ».

Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), 1964. - « Brève présentation de la socianalyse », Paris, *Cahiers du Centre économique et social de perfectionnement des cadres*, XII, 2, 47-64.

- 30 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1965a. - « Exploitation des données correspondant au stade initial de mise en œuvre des interventions sur le terrain (cas I à VI) : émergence du transfert socianalytique » in Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Fournout (Jean-Claude), Grandclerc (Jean) & Moiroud (Marcel), *La capacité stratégique*, Paris, Délégation générale à la recherche scientifique et technique, miméo, 8-65.

- 35 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1965b. - « Pertinence du concept de capacité stratégique en sociologie » in Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Fournout (Jean-Claude), Grandclerc (Jean) & Moiroud (Marcel), *La capacité stratégique*, Paris, Délégation générale à la recherche scientifique et technique, miméo, 218-254. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard), « Relevance of the Concept of Strategic Capacity in Sociology ».

- 40 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1966. - « Quelques remarques sur le transfert sociologique et ses conditions d'observation », Evian, *Association Internationale de Sociologie*, VIème Congrès mondial de sociologie, miméo.

Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Barrot (Colette), Malbos (Jacques) & Schein (Pierrette), 1968. - « Nouvelles observations sur la définition de la socianalyse », *L'année sociologique*, XIX, 279-295.

- 45 **Van Bockstaele (Maria) & Schein (Pierrette)**, 1970. - « Pour une conception analytique de la négociation », Varna, *Association Internationale de Sociologie*, VIIème Congrès mondial de sociologie, miméo.

Van Bockstaele (Maria) & Schein (Pierrette), 1971a. - « Limites des négociations et négociation des limites », *Sociologie du travail*, XIII, 1, 1-24.

- 50 **Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria)**, 1971b. - « Intervention sociologique et socianalyse », Colloque de la *Société française de sociologie*, Paris, Musée des arts et traditions populaires (ATP, 12 mars 1971), miméo.

- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Barrot (Colette), Carron (René), Godard-Plasman (Martine), Malbos (Jacques) & Schein (Pierrette), © 1976. - « Introduction à la socianalyse », Paris, *Centre de socianalyse*, miméo. Trad. anglaise, 1977, par Carter (Richard), Paris, Centre de socianalyse, miméo.
- 5 Van Bockstaele (Jacques) & Van Bockstaele (Maria), ©1981. - « Présupposés à l'épreuve de la socianalyse ou Présupposés nécessaires pour fonder la possibilité d'une construction des entités sociales », Paris, Centre de socianalyse, manuscrit, exposé par Van Bockstaele (Maria) à la séance du 15 décembre 1994 du *Groupe d'épistémologie et d'éthique de la sociologie*, Paris, Maison des sciences de l'Homme.
- 10 Centre de socianalyse, 1983. - « Compatibilité des rôles de socianalyste et de consultant », Paris, *Association pour le développement de la socianalyse* (ADES), 39ème Rencontre, miméo.
- Van Bockstaele (Maria), 1985. - « Evolution de la recherche en sciences sociales aux Etats-Unis au tournant des années soixante-dix », Paris, *Association française de socianalyse*, miméo.
- 15 Van Bockstaele (Maria), 1986. - « Histoire de l'élaboration d'une technique. Emergence consécutive d'un objet d'analyse », Paris, *Association pour le développement de la socianalyse* (ADES), 49ème Rencontre, miméo.
- 1989a Maria van Bockstaele *Qu'est-ce qu'une intervention analytique ?* Conférence-débat liée à la conduite d'une intervention au sein d'un groupe industriel, 15 mars 1989, Paris.
- Van Bockstaele (Maria), 1988. - « Axes de l'interprétation socianalytique : convergences expérimentales et cliniques », Paris, *Association pour le développement de la socianalyse* (ADES), 50ème Rencontre, miméo.
- 20 Van Bockstaele (Maria), 1989a. - « Qu'est-ce qu'une intervention analytique ? », Paris, Conférence-débat liée à la conduite d'une intervention au sein d'un groupe industriel, 15 mars 1989, miméo.
- Van Bockstaele (Maria), 1989b. - « Imaginer-coopter, un concept praxéologique », 51ème Rencontre de l'ADÉS (24 mai 1989), miméo.
- 25 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Benkritly (Tewfic), Carron (René), Godard-Plasman (Martine), Malbos (Jacques) & Schein (Pierrette), 1990a. - « La socianalyse comme intervention-référence », postface au rapport de recherche du groupe Méthodes et de l'association Contrôle & changement *Une recherche pluricatégorielle sur l'Etat et son action*, Paris, Ministère de l'Industrie, 128p. miméo.
- 30 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Godard-Plasman (Martine) & Schein (Pierrette), 1990b. - « A propos de l'intervention sociologique : questions théoriques et méthodologiques », Madrid, *Association Internationale de Sociologie*, Madrid, XIIème Congrès mondial de sociologie, Groupe de travail "Sociologie clinique" juillet 1990, miméo.
- Godard-Plasman (Martine), 1990c. - « Place de l'intervention dans la recherche sociologique : point de vue de la socianalyse » Exposé présenté à la 52ème Rencontre de l'ADÉS le 15 novembre 1990, miméo.
- 35 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Benkritly (Tewfic), Carron (René), Godard-Plasman (Martine), Malbos (Jacques) & Schein (Pierrette), 1992a. - « La sociologie clinique : approche pluricatégorielle », Paris, Colloque du Groupe de travail de sociologie clinique de l'*Association internationale de sociologie*, miméo. Trad. anglaise, 1992, par Bournique (Gladys) « Clinical Sociology : an Approach based on "Multicategory" ».
- Van Bockstaele (Maria), 1992b. - « Socianalyse et sociologie clinique », Paris, *Association pour le développement de la socianalyse* (ADES), 54ème Rencontre, miméo.
- 40 Van Bockstaele (Maria), 1993a. - « La socianalyse : sources et construction », Paris, *Association pour le développement de la socianalyse* (ADES), 55ème Rencontre, miméo.
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Schein (Pierrette) & Barrot (Colette) 1993b. - « Problématique de l'intervention socianalytique : cas d'un atelier d'imprimerie », Montréal, Colloque du Comité de recherche de sociologie clinique (RC46) de l'*Association internationale de sociologie*, miméo.
- 45 Van Bockstaele (Maria), Van Bockstaele (Jacques) & Schein (Pierrette), 1994a - « Problématique de la socianalyse : réquisits de la relation d'observation », (« The Socio-analytical Problematic: Prerequisites of the Observation Relation»), Bielefeld, *Association Internationale de Sociologie*, XIIIème Congrès mondial de sociologie, Comité de recherche "Sociologie clinique" (RC 46), miméo. **Abstract** 94S29843 / ISA / 1994 / 10104, ©1994, *Sociological Abstracts*, Inc., all rights reserved.
- 50 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1994a - « La socianalyse : construction technique et concept d'*imagination-cooptation* », (« Socio-analysis :

Technical Development and the *Imagination-Cooptation* Concept »), Bielefeld, *Association Internationale de Sociologie*, XIIIème Congrès mondial de sociologie.

- 5 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1994b - « La socianalyse: construction technique et concept d'imagination-cooptation », (« Socioanalysis: Technical Development and the Imagination-Cooptation Concept »), Bielefeld, *Association Internationale de Sociologie*, XIIIème Congrès mondial de sociologie, Comité de recherche "Sociologie clinique" (RC 46), miméo., 42p. Abstract 94S29841 / ISA / 1994 / 10102, © 1994, *Sociological Abstracts*, Inc., all rights reserved.
- 10 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1994c - « Some Remarks about the Dyad Observer-Observed and the Relationship of the Observer to Power », *Clinical Sociological Review*, 12,1-16.
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1995a - «Multi/interdisciplinarité et co-investigation en socianalyse », Meeting, Scottsdale, mimeo.
- 15 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1995b - «Multi/interdisciplinarité et co-investigation en socianalyse », Rome, Colloque du Comité de recherche de sociologie clinique (RC 46) de l'*Association internationale de sociologie*, miméo. Abstract 95S31967 / ISA-RCCS-46 / 1995 / 0059, © 1995, *Sociological Abstracts*, Inc., all rights reserved.
- 20 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Schein (Pierrette) & Godard-Plasman (Martine), 1996a - «A Tool of Analytic Intervention : Action-Simulation-Cognition (ASC)», in Fritz (Jan Marie) (ed.) *The Clinical Sociology Resource Book*, Washington, ASA Teaching Resource Center, 231-240.
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Schein (Pierrette) & Godard-Plasman (Martine), 1996b. - «A Crucial Event in the Development of the Rules of Socioanalysis: The Printing Shop Intervention», *Clinical Sociology Review*, 14, 14-43.
- 25 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1997a - «Organizational Intervention: Theoretical and Technical Aspects», 19th SPA Meeting
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), Schein (Pierrette) & Godard-Plasman (Martine), 1997b - « Un outil d'intervention analytique : Action-Simulation-Cognition (ASC) », *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 36, 79-88.
- 30 Van Bockstaele (Maria), Van Bockstaele (Jacques) & Godard-Plasman (Martine), 1998a - «Pour une observation de l'action *in situ* », («For the Observation of Action *In Situ*», (The Case of the Observation of Action in Situ)) Montréal, *Association Internationale de Sociologie*, XIVème Congrès mondial de sociologie, Groupe de travail "Socio-cybernétique". Abstract 98S36349 / ISA / 1998 / 13590, ©1994, *Sociological Abstracts*, Inc., all rights reserved.
- 35 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria) & Godard-Plasman (Martine), 1998b - «L'intervention *in situ* dans les systèmes complexes», («Simulation as Approach to Analytic Intervention and Research Hypotheses on Cognition/Action»), Montréal, *Association Internationale de Sociologie*, XIVème Congrès mondial de sociologie, Comité de recherche "Sociologie clinique". Abstract 98S36348 / ISA / 1998 / 13589, ©1994, *Sociological Abstracts*, Inc., all rights reserved.
- 40 Van Bockstaele (Maria), Van Bockstaele (Jacques) & Godard-Plasman (Martine), 2000 - «Observing Action *In Situ* », translated from French by Mellott (Noal), *Electronic Journal of Sociocybernetics*. Editors : Cor van Dijkum, Felix Geyer, Richard Lee, ISA-RC 51.
- 45 Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), 2002.- « La patience expérimentale : de l'expérience des « groupes radio » à la socianalyse », in *Aux frontières des attitudes - Mélanges Michelat*, 241-260, Paris, Editions de l'Harmattan.
- Van Bockstaele (Jacques), Van Bockstaele (Maria), 2004.- *La socianalyse : imaginer-coopter*, Paris, Editions Economica/Anthropos.

2- Références relatives à des travaux liés à nos recherches ou à nos interventions

- 50 1958c Pierre Vallée "De la dynamique de groupe à la socianalyse", Documents, revue de l'AFAP, n°149, 15 décembre 1958.

- 1961 Jacques H. d'Olier "L'activité d'Aprocem", Le moniteur des travaux publics et du bâtiment, n°37, 16 septembre 1961, 31-33.
- 1962b Robert Pallu de la Barrière "Approche d'une théorie globale de la gestion", in Henri Hierche "Les techniques modernes de gestion", Paris, Dunod, 245-258.
- 5 1962c Robert Senouillet "Simulation économique, application à l'aide des jeux d'entreprise", in Henri Hierche "Les techniques modernes de gestion", Paris, Dunod, 517-567.
- 1963b Gérard Senouillet "Concepts fondamentaux de la commande automatique : essai de classification", Automatisation, n° d'avril Paris, Dunod.
- 10 1967 Centre d'analyse socio-économique (CASE), "L'analyse socio-économique stratégique", polycopié, Paris, 44 p.
- 1968 Centre d'analyse socio-économique (CASE), "Information et agent économique", polycopié, Paris, 60 p.
- 1970 Jean Grandclerc "Réflexions sur les processus de planification au sein d'une entreprise industrielle", L'armement, Paris, XII, 85-109.
- 15 1970 Jean Grandclerc "Remarques méthodologiques sur l'analyse des activités productives d'un agent économique", L'armement, Paris, XII, 110-120.
- 1970b Gérard Senouillet et André Scheimann "La sensibilisation des cadres de la Délégation ministérielle pour l'armement aux problèmes économiques", L'armement, Paris, XII, 30-38.
- 20 1970c André Scheimann "Modèles économiques, formalisme comptable et problèmes de gestion", L'armement, Paris, XII, 77-84.
- 1972a Groupe Méthodes "Avenir de la moyenne et petite industrie : une approche nouvelle", La documentation française, Paris, 227 p.
- 25 1972b Jean-Claude Fournout "Vers une économie analytique : réflexions cliniques", Annales des mines, Paris, 10, 63-82.
- 1972c Maurice Gillet "L'entreprise et son information économique", Annales des mines, Paris, 10, 55-62.
- 1973 Groupe Méthodes "Formation, recherche, action", Annales de mines, Paris, VII, 69-109.
- 1975 André Scheimann "Analyse et contrôle de l'action économique", Paris, Cedocar, 139p.
- 30 1977 Groupe Méthodes "Le GEC de janvier 1970 à février 1977", Collection des comptes rendus, polycopié, 3 tomes, 1081p. Archives de l'association Contrôle & Changement (au siège parisien de l'association)*.
- 35 1978 Aprocem "Travaux 1969-1978", Recueil de documents, Tome II, Fasc.1, pp. 1-247, Fasc.2, pp. 248-606, novembre 1978, Paris, polycopié, Archives de l'association Aprocem (au siège de l'association)*.
- 1979a Aprocem "Travaux 1956-1968", Recueil de documents, Tome I, Fasc.1, pp. 1-326, Fasc.2, pp. 327-772, mai 1979, Paris, polycopié, Archives Aprocem*.
- 40 1979b Groupe Méthodes et Contrôle & Changement "Un contrôle public expérimental : recherche effectuée en commun par des fonctionnaires et des membres du secteur privé", La documentation française, Paris, 143p.
- 1979c Germaine Viot et Nicole Bonnassies "L'information statistique et économique dans, par, pour les entreprises petites ou moyennes", Annales des mines, 11, 1-16.
- 45 1981 Aprocem "Travaux 1956-1968", Recueil de documents, Tome I, Fasc.3, pp. 773-1060, novembre 1981 ; Fasc.4, pp. 1061-1335, décembre 1981, Paris, polycopié, Archives Aprocem*.

- 1985a Groupe Méthodes "L'Etat et son action : travaux menés en commun par le Groupe Méthodes et ses partenaires de recherche", Ministère du redéploiement industriel et du commerce extérieur & Ministère de la recherche et de la technologie, Paris, photocopié, mars 1985, 128p.
- 5 1985b Aprocem "Des origines d'Aprocem aux travaux de DEA. Hommage à Georges Travers", Fasc.1, 298p., Fasc.2, 366p., août 1985, Paris, photocopié, Archives Aprocem*.